

demoiselle de quinze ans, la demoiselle classique du bal, danseuse obligée de tous les bambins qui se trouvent au salon, et qui répond gracieusement à toutes les questions que vous lui faites : « Oui, monsieur. — Non, monsieur. — Monsieur, « vous êtes bien bon. — Monsieur, je ne sais « pas... » Répertoire très-varié et extraordinairement récréatif!

Ni de ces petites coquettes de sept ans, à qui leurs mamans mettent des robes décolletées, qu'elles conduisent en soirée, à condition qu'elles seront bien sages, qu'elles ne dormiront pas sur leurs chaises, et qu'elles ne diront pas : « Je « veux du gâteau, nà! »

Ni de mille autres spécialités féminines qu'on rencontre dans presque toutes les soirées dansantes.

Par exemple :

Les femmes mariées qui passent pour aimer le petit mot pour rire;

Celles qui questionnent impitoyablement leurs danseurs;

Celles qui disent : « Mon époux est dans le « commerce; »

Celles dont le mari est capitaine de la garde nationale;

Celles qui sentent le musc, et portent des bérets, quand elles ont un long cou maigre.

Ou ces petites boules de graisse, chargées de diamants, qui bondissent sous le lustre, comme un ballon, suent de la tête aux pieds, et répètent continuellement : « C'est étonnant! je ne « suis pas lasse du tout; je danserais toute la nuit « sans me fatiguer; »

Et les femmes qui dansent à quarante ans;

Et les demoiselles de trente, qui ne dansent plus.... « que par complaisance, » ajoutent-elles.

Surtout que votre bon ange vous protège contre ces maîtresses de maison, qui viennent vous relancer jusque dans le salon de jeu.

— Eh bien ! vous ne dansez pas? c'est fort mal.

Ou pis encore :

— M. Alfred, on a besoin d'un vis-à-vis. Faites-moi le plaisir d'inviter cette dame en robe rouge, qui n'a pas encore dansé de la soirée.

Oh ! les dames en robe écarlate, à qui il faut faire la charité d'une contredanse!

Libera nos, Domine!

Je répétais tout bas ce pieux refrain de je ne sais quelle litanie, quand j'aperçus, du coin de l'œil, la maîtresse de la maison qui se dirigeait de mon côté. Je fis comme les marins, quand ils voient un grain fondre sur eux du bout de l'horizon; je carguai les voiles de ma corvette,

et, courant une bordée à gauche, je me mis en sûreté dans la chambre à coucher, où les tables de jeu étaient dressées.

Il y avait bon feu dans la cheminée, et dans l'appartement un air plus pur que celui qu'on respirait dans le salon de danse. Je me mis à examiner quatre méchants portraits au pastel, magnifiquement encadrés; ce qui me fit penser à ces vieilles femmes qui couchent dans des lits d'érable, avec des couvertures de velours noir, pour rehausser leur teint.

— Monsieur est artiste, me dit un personnage à lunettes, en s'approchant de moi.

— J'aime les arts, monsieur.

— Comment trouvez-vous ces portraits? . . . ressemblants, n'est-ce pas?

— Oh! très-ressemblants . . . sans doute, monsieur.

« Je parie, me disais-je, que c'est lui qui les a faits. »

— Je suis enchanté d'avoir votre avis, reprit-il en se frottant les mains... car je sais que vous vous y connaissez.

— Très-peu, je vous l'assure.

« Où diable me suis-je fourré, m'écriai-je tout bas. »

— Vous êtes beaucoup trop modeste, je sais que vous peignez fort bien.

— Vous vous trompez, je vous jure que je ne peins pas.

— A l'huile? non, peut-être?... Mais vous faites très-joliment l'aquarelle.

— Pas davantage.

— Comptez-vous exposer cette année? . . . qu'est-ce que vous exposerez? . . .

— J'ai eu l'honneur de vous dire, monsieur . . .

— Je sais que les artistes n'aiment pas à divulguer à l'avance le secret de leurs compositions; cela est tout naturel . . . il n'y a plus de surprise, et ils ont bien raison. Mais, entre nous, entre confrères, vous pouvez bien m'avouer . . . d'ailleurs, moi je n'expose pas, et je vous promets d'être discret.

Je commençais à me sentir mal à l'aise avec ce sot interlocuteur, et cependant il jouait si drôlement de la prunelle à l'ombre de ses lunettes bleues que je me sentais une démangeaison violente de lui pouffer de rire au nez.

— Messieurs, s'écria un joueur, il y a de l'argent à tenir de mon côté.

— Dieu soit loué! dis-je, et m'approchant de la table, je jetai ma pièce de cinq francs du côté du joueur qui suait sang et eau, depuis un quart d'heure, pour compléter sa partie.

— Combien va la pièce?

— Je fais ce qui manque.

— Cinquante centimes . . . vous êtes au jeu de cinquante centimes, monsieur.

— Oui, monsieur.

C'était bien la peine de crier si haut pour cinquante centimes!

De ma vie, je ne me suis trouvé face à face d'une figure de joueur aussi ingrate. Il tient ses cartes, comme un garde national son fusil, les jette les unes à la file des autres, les dames pour les rois, les neuf pour les dix, — et gardant toujours carreau,

Afin (dit-il) de n'être pas capot.

Du reste, des atouts et des rois plein les mains; — « aux innocents les mains pleines! » proverbe d'écarté!

— Oh! quel jeu d'enfer! exclama sérieusement un gros et jovial propriétaire, en entrant dans la chambre; paraît que ça s'échauffe!

Il y avait quatre francs cinquante centimes de chaque côté.

Prodigieux!

Tous ces gens-là étaient aussi habiles à *distiller* l'écarté (je me sers de leur expression) qu'un chat à dévider un écheveau de fil. C'était à qui se mêlerait de donner des conseils. Chaque coup était suivi d'une longue dissertation technique, très-instructive pour la jeunesse.

— Je ne connais que la règle, monsieur; — atout, et passe mon roi; c'est évident, — il fallait garder dame seconde, — jeu de règle. Monsieur avait raison, cela se gagne toujours. — En attaquant par atout nous faisons la volte. — Non, monsieur. — Pardon, monsieur. — Vous voyez venir. . . On coupe à trèfle . . . bon, vous gardez carreau — selon la règle. — Oh! la règle, — la règle! . . . je ne connais que l'inspiration, moi!

Mon petit singe de joueur, qui apparemment était inspiré, gagnait toujours avec un aplomb imperturbable de maladresse. Tous les parieurs avaient passé de son côté. Je fis le contraire, et m'asseyant en face de lui, la partie s'engagea.

J'ai toujours été beau joueur. Je tins les paris. Bientôt il y eut trente francs sur la table. Ces messieurs qui gagnaient, doubleraient sans façon leur mise; et moi, en veine de sottise et de mauvaise humeur, je doublai aussi la mienne. De mémoire d'homme, on n'avait vu pareil débordement de jeu dans cette maison.

— Madame B. vient de me dire qu'elle désirait qu'on ne jouât pas tant d'argent chez elle, me glisse impertinemment dans le tuyau de l'oreille l'ami de la maison, aux lunettes bleues, qui me gagnait une quinzaine de francs . . .

— Eh bien, lui dis-je, après?

— Après? . . . reprit-il un peu surpris, faites

comme vous voudrez. Cela ne me regarde plus. Je me suis acquitté de ma commission.

— Si la maîtresse de la maison pense que nous jouons trop cher, dit un de mes adversaires, en empochant son gain, je me retire, je ne me soucie pas de passer pour un joueur.

— Ni moi non plus, ajouta un autre . . .

— Ah! ah! voici le galop, s'écria-t-on, et je restai seul à la table d'écarté.

Bientôt les galopeurs débordèrent dans la chambre à coucher. Toutes ces jeunes filles étaient échevelées et haletantes de plaisir. Le flot passa rapidement devant moi et alla s'engouffrer dans un couloir étroit et sombre qui conduisait . . . à la cuisine, je crois.

— Dieu! s'écria la maîtresse de la maison, en bondissant sur sa chaise, ils ont cassé mes porcelaines.

En effet, nous venions d'entendre un grand fracas. C'était Marie, la grasse cuisinière, qui s'en venait tranquillement par le couloir, un plateau à la main, un beau plateau tout chargé de tasses de thé, et à qui les valseurs avaient fait exécuter un rond de jambe vertical si rapide, que le plateau et les tasses avaient volé en éclats.

— Ce n'est rien . . . ce n'est rien . . . répétait, un quart d'heure après, madame B. qui sortait toute rouge du petit couloir.

— Néanmoins, la grosse Marie a eu un *galop*

soigné, me dit un voisin enchanté de placer un calembourg, et je ne serais pas étonné que demain on ne fit payer à la pauvre fille les pots cassés.

— S'il en est ainsi, j'ai envie d'ouvrir une souscription à son bénéfice.

— Vous parlez de la souscription au bénéfice des Polonais, dit un troisième personnage, qui vint se mêler brutalement à la conversation. C'est demain le bal . . . qui sera très-beau. Je ne suis pas encore bien décidé à y aller . . . peut-être . . . je verrai. Il est vrai que j'y suis forcé en quelque sorte, à cause de mes fonctions.

— Monsieur est membre du comité?

— Pas précisément, mais chargé par lui, en ma qualité de sergent-major de la garde nationale, de recueillir les souscriptions dans ma compagnie. Si vous désirez vous faire inscrire, je me charge de vous envoyer demain une invitation par mon tambour.

— J'ai l'honneur de vous remercier, monsieur le sergent-major! . . .

— Ça m'a tout l'air d'un carliste, murmura mon petit homme, en me toisant, et il vira de bord.

Comme je prenais mon chapeau, l'ami de la maison, aux lunettes bleues, vint à moi.

— Déjà, M. Jacques.

— Je rentre toujours de bonne heure.

— Allons, faites-moi vis-à-vis pour la prochaine..

— Impossible, je suis fatigué.

— Mais vous n'avez pas dansé.

— Pardon . . . au commencement de la soirée..

— Oui . . . deux contredanses, avec la fille de madame B., et mademoiselle Célestine . . .

— Vous êtes beaucoup trop bon, monsieur, d'avoir compté mes contredanses.

— Oh! ce n'est pas moi, mon cher, c'est madame B. elle-même qui me disait tout à l'heure... «Est-ce que M. Jacques est malade? il n'a dansé que deux contredanses.» . . . A propos, vous devez avoir gagné à l'écarté?

— En vérité, je vous trouve plaisant de me faire cette question, lorsque vous avez enlevé tout mon argent.

— Comment . . ., je jouais contre vous! . . . j'en suis désolé, parole d'honneur . . . Eh bien, mon cher, vous croyez peut-être que je gagne beaucoup . . . j'ai perdu quarante sous, vrai. Je suis toujours malheureux au jeu.

— Monsieur, j'ai l'honneur de vous souhaiter le bonsoir.

Je restai une demi-heure avant de découvrir mon manteau, que je trouvai enfin, endormi, comme une momie, au centre d'une vaste pyramide de pelisses et de redingotes.

Dans un coin de l'antichambre, je feignis de

ne pas apercevoir un pauvre diable de provincial qui mettait des bas de coton bleu par-dessus ses bas de soie.

En bas, la portière dormait. Je fus obligé de frapper trois coups aux carreaux de la loge.

Pas un fiacre à la porte. La rue était déserte et silencieuse. Les réverbères se balançaient tristement sur leurs cordes; Paris ressemblait à une vaste église, vue à la lueur du crépuscule. Je rentraï chez moi à pied. Je dormis bien.

— Vous arrivez bien tard aujourd'hui, dis-je à ma femme de ménage, lorsqu'elle entra le lendemain dans ma chambre.

— Dam, monsieur Jacques, je vous prie de m'excuser. C'est que j'ai fait mon carnaval cette nuit, et ça n'arrive qu'une fois par an.

— Vous vous êtes donc bien amusée?

— Comme une reine. Ne m'en parlez pas. Les domestiques de M. le baron de Jarante, le propriétaire de la maison, ont eu la permission de donner un bal, et j'y ai été invitée avec mon mari, qui est un peu clarinette, comme vous savez. On avait arrangé une grande chambre dans les mansardes, où nous avons dansé toute la nuit. Il y avait une nombreuse société, et ma foi, c'était bien gentil. On avait des rafraîchissements gratuits. Monsieur le baron avait donné soixante francs, et on s'est cotisé pour le reste. Je n'ai pas manqué une seule contredanse, jusqu'à cinq heures

du matin que nous avons éteint les chandelles. Même, c'est à cause du motif que je vous prie d'avoir un peu d'égards, monsieur Jacques, si je me suis attardée ce matin.

— Il n'y a pas grand mal, madame Rigaud; moi-même d'ailleurs j'ai passé la nuit dans une soirée dansante.

— Ah! dam... vous, monsieur... c'est du grand genre...

— Hein! dis-je, en me pinçant les lèvres, si j'écris jamais l'histoire de madame B., je ne la ferai pas lire à madame Rigaud. Bal au premier étage, concert au second, soirée dansante au troisième, et bal de domestiques dans les mansardes... cela s'enfile comme les grains d'un chapelet. Si le cordon vient à casser, gare que les grains ne roulent pêle-mêle à terre. Bien adroit qui saura les mettre à leur place!

JACQUES RAPHAEL.



LE PARISIEN A PÉKIN.

(ESQUISSE DE VOYAGE.)



« Le cœur de la femme est un angle aigu.
« Il faut frapper bien juste pour ne pas glisser
« le long des bords!... » MENG-TSÉE.

« Une coquette, c'est comme un vaste fleuve;
« les bords en sont chauds, le milieu froid!...
(Pensées du soir, inédit.)

Une idée est la conscience d'une sensation; aussi j'ai toujours pensé qu'en créant notre globe l'Éternel avait dit: «Voilà pour l'homme, et j'en fais presque un dieu!...»

En effet, n'est-ce pas notre domaine, puisque